

A1: Pour un choix démocratique des thèmes aux élections fédérales

Proposition à l'attention de l'Assemblée des délégué-es de la JS Suisse du 17 septembre 2022 à Coire (GR)

Dépositaires: Tanja Blume (JUSO Emmental), Mehdy Henrioud (JSV), Magarida Janeiro (JSV), Mélanie Rufi (JSV), Lucien Schwed (JSG), Jakub Walczak (JUSO Stadt Bern)

La Jeunesse socialiste soumet les axes de sa campagne pour les élections fédérales de 2023 à un vote de la base. Pour le choix de ces thèmes, elle met en place un processus démocratique laissant à la base la possibilité de faire des propositions.

Justification:

La procédure de choix des thèmes par la direction du parti pour les élections fédérales de 2023 est questionnable. On déplore par exemple que la migration, un thème dont la gauche doit impérativement s'emparer, a fortiori après l'échec du référendum contre Frontex et la hausse du budget de cette organisation, soit reléguée à l'une des possibilités de choix du quatrième thème.

De plus, nous jugeons que l'économie doit être un angle d'analyse, et non un thème de notre campagne. Cette position ne fait peut-être pas l'unanimité dans la JS, mais c'est révélateur des débats internes que suscitent le choix des thèmes de campagne, et donc de la nécessité d'une véritable décision démocratique de base sur ceux-ci.

Les thèmes de la campagne sont importants, car de nombreuses et nombreux candidat-es seront amené-es à les défendre. Il est donc important que les candidat-es aient un sentiment d'identification vis-à-vis des thèmes.

De plus, ces thèmes sont représentatifs de notre orientation politique. Il est clair que les thèmes sur lesquels nous communiquons sont nos thèmes principaux. Or c'est à la base de prendre les décisions en matière de ligne politique.

Nous avons conscience que le timing est serré, mais notre expérience des habitudes de travail du Comité directeur et du secrétariat central nous montre que les campagnes se montent souvent en l'espace de peu de temps. C'est par exemple le cas de la campagne contre AVS 21 de la JS Suisse, qui n'a réellement démarré que depuis quelques semaines. Nous pensons donc que la JS Suisse serait parfaitement capable de préparer une campagne pour des élections se déroulant à l'automne 2023 en s'appuyant sur une décision de base prise en novembre 2022 voire en février 2023. Cette prise de décision démocratique nous semble donc compatible avec la logistique de la campagne.

De plus, nous pensons que la JS Suisse dispose des ressources nécessaires à la mise en place d'un processus de décision démocratique. En effet, elle a mis en place un tel processus pour le choix de nos grands projets. Les thèmes des élections fédérales pourraient se décider via une version réduite de ce processus.

Pour terminer, rappelons que ce débat avait déjà eu lieu en 2018, lorsque les thèmes de campagne pour les fédérales 2019 avaient été choisis. Le Comité directeur de l'époque avait affirmé qu'il était alors trop tard pour changer les thèmes, mais qu'ils pourraient être décidés démocratiquement lors des fédérales suivantes.

Recommandation du Comité directeur: Accepter modifier (la contre-proposition suit).

A1b: Les jeunes socialistes suisses se présentent aux élections fédérales 2023

Proposition à l'attention de l'Assemblée des délégué-es de la JS Suisse du 17 septembre 2022 à Coire (GR)

Les jeunes socialistes suisses se présentent aux élections fédérales 2023 avec une unité graphique. La JS soumet au vote de sa base les thèmes principaux de sa campagne pour les élections fédérales 2023: le féminisme, le climat, l'économie et la migration.

Justification :

Les élections fédérales 2023 auront lieu dans un peu plus d'un an, plus précisément le 22 octobre 2023. Les élections fédérales donnent aux partis une plateforme publique et de l'attention médiatique, et la JS doit également saisir cette opportunité. La JS Suisse se présente donc en premier lieu pour faire connaître ses contenus et ses priorités aux gens. Elle a ainsi la possibilité d'influencer et de faire évoluer le discours de manière tangible à l'échelle nationale.

Les thèmes principaux de la campagne électorale de la JS pour 2023 sont le féminisme, le climat, l'économie¹ et la migration². Le quatrième thème, migration, a été choisi par un sondage auprès des sections. Cette procédure a été choisie parce que la participation démocratique à cette décision devait être renforcée par rapport au processus de sélection d'il y a 4 ans. Pour ces quatre thèmes principaux, des revendications concrètes seront présentées, afin de donner un aperçu de comment il est possible d'atteindre une bonne vie pour toutes et tous.

Nous regrettons que les dépositaires de la proposition A1a ne nous aient pas contacté-es plus tôt pour discuter de leur demande. Les trois thèmes principaux ont déjà été expliqués en avril, puis à nouveau lors de la conférence des sections. En outre, le calendrier serré a été communiqué afin de montrer que l'élaboration des contenus et des visuels prenait beaucoup de temps. Bien que nous travaillions souvent de manière rapide et réactive, ce n'est pas possible dans le cadre de ce processus, puisque nous allons travailler avec une agence de graphisme et qu'il faut trouver une coordination mais aussi une démarcation claire avec les autres campagnes de gauche. La réouverture de la discussion empêcherait cette poursuite essentielle du travail, et nous rencontrerions des difficultés à respecter le calendrier.

Les contenus des 4 blocs thématiques seront élaborés au cours des mois à venir : l'élaboration se fera au sein de groupes thématiques, qui seront composés d'environ 5 personnes de différentes régions (linguistiques). Ces personnes seront si possible des expert-es de leur domaine. Si des personnes sont intéressées à participer, il sera possible de s'inscrire à partir de ce soir et de participer à une première réunion. Nous voterons de manière démocratique sur la plateforme d'élection, donc sur le contenu élaboré, lors de la prochaine Assemblée annuelle. Nous arrivons maintenant au moment où la base peut participer activement à la campagne. Cette décision sur les 4 thèmes prioritaires nous donne la possibilité d'élaborer une campagne électorale thématique dans la direction suivante :

1 Économie dans le sens de la justice redistributive, mais présentée de manière plus large pour pouvoir inclure des thèmes comme les « droits des travailleuse-urs »

2 Les noms ne sont pas définitifs et servent uniquement de cadre pour l'élaboration

La campagne électorale de la JS Suisse sera placée sous le signe de ses visions et de la combativité. Avec l'initiative pour l'avenir, la campagne électorale de la JS sera placée sous le signe d'une vie épanouissante pour toutes et tous.

Comment y parvenir ? En premier lieu, nous devons avoir un avenir, et pour y parvenir, il faut une autre politique climatique. La JS doit s'opposer aux affirmations et aux promesses creuses des lobbyistes au Parlement fédéral selon lesquelles nous pouvons surmonter la crise climatique grâce à l'innovation. Ce sont les riches, qui sont responsables de cette crise, qui doivent en payer le prix, et non les 99%. L'objectif d'une vie épanouissante pour toutes et tous ne peut toutefois pas être atteint tant que seuls quelques-un·es profitent du système économique. Il est essentiel de lutter pour que le capital ne soit pas uniquement détenu par le 1% le plus riche. Car ce n'est que si tout le monde obtient une part égale du gâteau que nous pourrions nous rapprocher de notre objectif. Tant que les gens seront discriminé·es en raison de leur genre, de leur sexualité, de leur corps et de leur appartenance à une classe sociale, nous ne pourrions pas parler de belle vie. Une condition préalable à la belle vie pour toutes est que les structures patriarcales dominantes soient surmontées, car il est clair qu'un avenir meilleur est féministe. Le thème « migration » ensuite : les entreprises suisses exploitent le Sud global, les entreprises d'armement gagnent de l'argent avec la guerre et se salissent les mains. Mais les personnes qui doivent fuir les catastrophes naturelles ou la guerre sont considérées comme des ennemis. C'est précisément pour cette raison qu'il est si important que les conservatrice·eurs ne soient pas les seul·es à aborder le thème de la migration en cette année électorale 23, mais que la JS le fasse aussi. La population suisse doit comprendre que la valeur d'un être humain ne dépend pas de son origine, de la couleur de sa peau, de sa classe sociale ou de sa foi. Car au final, tout le monde mérite une vie épanouissante. Et c'est pour cela que la JS s'engage résolument dans la campagne électorale fédérale 2023.

Ces quatre thèmes seront par exemple mis en avant sur les flyers de campagne et sur la plateforme électorale. Il est important que notre ligne graphique soit uniforme, afin que les gens dans la rue et sur Internet puisse facilement identifier les contenus produits comme venant de la JS Suisse. Notre campagne en ressortira plus forte si toutes les sections ont la même présentation visuelle.

De plus, d'autres thèmes auront une place importante et seront mis à disposition comme possibilité de formation sous forme de dossiers. Il y aura également des thèmes cantonaux qui pourront être traités en plus dans les sections. Pour les quatre thèmes principaux, il est possible de développer des revendications spécifiques au niveau régional.

Recommandation du Comité directeur : accepter.

A3 : Soutien à l'initiative pour un fond climat

Proposition à l'attention de l'Assemblée des délégué·es de la JS Suisse du 17 septembre 2022 à Coire (GR)

La JS Suisse soutient l'initiative pour un fond climat lancée par le PS Suisse, les VERT-E-S Suisse et d'autres organisation.

Justification :

Le PS Suisse et les VERT-E-S Suisse ont lancé, au côté d'autres partenaires, l'« initiative pour un fond climat ». Cette dernière demande que, pour lutter contre la crise climatique, les pouvoirs publics investissent chaque année 0.5 à 1% du PIB de la Suisse dans différents domaines à partir d'un "fond climat" (cela correspondrait aujourd'hui à entre 3.5 et 7 milliards de francs par année). L'initiative offre ainsi, à l'instant de l'initiative pour l'avenir de la JS Suisse, une alternative à la politique climatique dominante : s'éloigner de la responsabilité individuelle pour se tourner vers des mesures bénéficiant d'un soutien démocratique. Toutefois, cette initiative ne résoud pas définitivement la question du financement. On a notamment proposé la création d'une nouvelle dette publique.

L'initiative exige cependant au moins la moitié d'une politique climatique socialement juste, en s'éloignant de la logique individualiste du côté des mesures. Les initiant·es mettent fortment l'accent sur les investissements publics comme réponse à la crise climatique. Cela signifie que l'État doit réaliser les grands investissements nécessaires à la transformation du système énergétique et de transport ainsi qu'à la recherche et au développement. Cette étape est importante pour montrer clairement comment la crise climatique peut et doit être résolue : de manière démocratiquement légitimée et non par le biais de l'idée rêveuse d'une économie privée innovante qui se décarbonisera d'elle-même malgré son orientation vers le profit. Contrairement à l'initiative pour l'avenir, l'initiative pour un fond climatique ne présuppose toutefois pas une "transformation de l'économie globale" pour une protection conséquente du climat. Les domaines dans lesquels les fonds doivent être investis et la structure économique qui doit être transformée sont donc définis de manière nettement plus étroite.

De plus, l'initiative pour un fond climat laisse délibérément ouverte la question du financement et donc du pouvoir. Les initiant·es font différentes propositions sur la manière dont les milliards pourraient être mobilisés. Le financement par le biais de nouvelles dettes publiques se trouve au centre de ces propositions. Un nouvel endettement représente effectivement pour un État comme la Suisse une possibilité simple d'obtenir de l'argent, surtout si les fonds sont ensuite investis et qu'une "contre-valeur" est créée via de nouvelles infrastructures. Le financement par la dette fait toutefois délibérément abstraction de la question du pouvoir et du système. Pour une politique climatique socialement juste, les mesures doivent être financées de manière équitable, ce qui signifie que celles et ceux qui ont le plus profité de la destruction du climat et du système capitaliste qui la sous-tend doivent payer. Néanmoins, un financement par le biais de la dette ou du budget fédéral ordinaire est préférable à un financement tel qu'il existe aujourd'hui, où des parties importantes des sommes investies sont collectées par le biais de taxes d'incitation comme celles sur les combustibles.

C'est donc dans la question du financement que réside, outre la compréhension limitée de la nécessité de transformer l'économie, la plus grande différence entre l'initiative pour un fonds climatique et l'initiative pour l'avenir. Même si l'initiative pose nettement moins la question du pouvoir et du système, elle mérite d'être saluée. C'est pourquoi le comité directeur propose de soutenir cette initiative populaire.

Texte de l'initiative :

Initiative pour une politique équitable en matière d'énergie et de climat : investir pour la prospérité, le travail et l'environnement « Initiative pour un fonds climat »

Art. 103a: Encouragement d'une politique énergétique et climatique socialement équitable

1 La Confédération, les cantons et les communes luttent contre le réchauffement climatique anthropique et ses conséquences sociales, écologiques et économiques conformément aux accords internationaux sur le climat. Ils veillent à ce que le financement et la mise en œuvre des mesures soient socialement équitables.

2 La Confédération soutient notamment:

- a) la décarbonation des transports, des bâtiments et de l'économie;
- b) l'utilisation économe et efficace de l'énergie, la sécurité de l'approvisionnement et le développement des énergies renouvelables;
- c) les mesures de formation, de formation continue et de reconversion nécessaires, y compris les contributions financières visant à compenser la perte de revenu pendant la période de formation;
- d) les puits de carbone durables et naturels;
- e) le renforcement de la biodiversité, en particulier afin de lutter contre les conséquences du réchauffement climatique.

3 La Confédération dispose d'un fonds d'investissement pour financer ses propres projets et pour contribuer financièrement aux projets des cantons, des communes et de tiers. Le fonds ou des tiers mandatés par la Confédération peuvent également accorder des crédits, des garanties et des cautionnements.

4 La loi règle les modalités.

Art. 197, ch. 152

15. Disposition transitoire ad art. 103a (Encouragement d'une politique énergétique et climatique socialement équitable)

La Confédération alimente chaque année jusqu'en 2050 le fonds visé à l'art. 103a, al. 3, au plus tard à partir de la troisième année suivant l'acceptation dudit article par le peuple et les cantons, d'un montant équivalant au minimum à 0,5 % et au maximum à 1 % du produit intérieur brut. Ce montant n'est pas comptabilisé dans le plafond des dépenses totales qui doivent être approuvées dans le budget au sens de l'art. 126, al. 2. Il peut être réduit de manière appropriée si la Suisse a atteint ses objectifs climatiques nationaux et internationaux.

Recommandation du Comité directeur : accepter

A4: Pour un usage efficace du temps de parole en Assemblée

Proposition à l'attention de l'Assemblée des délégué-es de la JS Suisse du 17 septembre 2022 à Coire (GR)

Dépositaires : Aida Demaria (GISO Ticino), Mehdy Henrioud (JSV), Margarida Janeiro (JSV), Matthew Meyer (JSG), Mirko Ondras (JSG), Mélanie Rufi (JSG), Lucien Schwed (JSG), Romuald Siess (JSJ), Maxime Weissbaum (JSF)

Les Assemblées sont l'organe suprême du parti, et donc le principal lieu d'exercice de notre démocratie interne. L'exercice de cette démocratie interne, c'est-à-dire la discussion et le vote sur les prises de position du parti ainsi que l'élection des organes du parti constitue sa raison d'être.

Or, de longues prises de paroles d'individus, en particulier les discours dits officiels et les présentations de candidat-es lors d'élections tacites, tendent à occuper un temps important dans ces assemblées, bien qu'elles ne contribuent pas activement à l'exercice de la démocratie interne.

La Jeunesse socialiste prend des mesures visant à réduire le temps pris par les prises de paroles ne contribuant pas à un débat ou à une discussion, en particulier dans le cas des discours d'introduction et des élections tacites.

Justification:

Les dépositaires sont conscient-es de l'importance que recouvrent les discours en Assemblée au sein de la culture de parti. Pour cette raison, la proposition ne pose pas de chiffres ou de mesure spécifique, mais plutôt les principes de réduire la durée des discours non indispensables. Cette proposition ne vise pas à les faire disparaître complètement, mais à susciter une réflexion interne sur leur place et leur rôle.

Les critiques sur la durée des discours sont récurrentes, surtout parmi les latin-es. En effet, une majorité des discours est prononcée en allemand (malgré un effort que nous tenons à saluer de la part des membres germanophones du parti), et les discours ne sont pas traduits. Il s'agit donc pour une partie de l'Assemblée de temps de parole peu compréhensible.

L'intensité de certains débats oblige régulièrement la Présidence d'Assemblée à raccourcir la durée des prises de parole, particulièrement en fin d'Assemblée. Il nous semble que réduire la durée des discours serait une manière plus respectueuse du besoin de débat de notre base.

Nous voyons par exemple quelques pistes de solutions pour réduire ces prises de paroles. Une première option serait de raccourcir le discours de la Présidence en début d'Assemblée. L'intérêt de ce dernier est essentiellement symbolique, et nous pensons qu'il pourrait tout à fait faire conserver la même portée en étant limité à trois minutes.

Une autre proposition est de supprimer la pratique du "Fürrede" dans le cas d'une élection tacite pour un poste au Comité directeur. Une troisième piste est de limiter la durée des discours d'adieu. Nous avons conscience de l'importance personnelle que portent ces adieux pour les personnes quittant le comité directeur, mais nous croyons qu'il est possible de trouver un juste milieu.

C'est pourquoi nous voulons mener une réflexion consciente au sein du parti sur l'usage que nous souhaitons faire du temps d'Assemblée. Nous vous demandons donc d'adopter notre proposition.

Recommandation du Comité directeur: accepter.

A5: Pour un approvisionnement conséquent en maté lors des évènements de la JS Suisse (disposant d'un bar)

Proposition à l'attention de l'Assemblée des délégué·es de la JS Suisse du 17 septembre 2022 à Coire (GR)

Dépositaires : David Sommer (Aargau), Valentin Köpfli (Stadt Zürich), Céline Demierre (Zürich Unterland), Fernando Frauenfelder (Stadt Zürich), Toja Brenner (Basel-Land), Ramona Knaus (Basel-Land), Felix Enz (Basel-Land), Jakub Walczak (Stadt Bern), Daniel Ingebrand (Basel-Stadt), Gian Lusti (Zürich Oberland), Noctua Chen (Aargau), Katja Schäfer (Basel-Land), Leah Heuri (Stadt Zürich), Bertil Munk (JS Vaud), Jony Daum (Zürich Oberland), Tony Mattioli (Aufbau Zürich), Lois Schulz (Stadt Zürich), Ben Guerne-Kieferendorf (Aargau), Nika Jenni (Aargau), Nadine Aeschlimann (Stadt Bern), Gianna Schläpfer (Aargau), Oliver Daepp (Stadt Bern), Arsena Odermatt (Zug)

Nous sommes le 31 juillet 2022, heure du camp d'été. Légèrement en gueule de bois et complètement épuisé, je me tire à travers les couloirs. J'ai manqué le petit déjeuner (comme d'habitude). Un peu avant le PSNS, j'atterris au bar, et j'entends une voix dans ma tête « un maté ça passerait bien ». Je baisse les yeux vers la carte des boissons, et soudain un frisson me saisit : PAS DE maté... Je prends ma tête entre mes mains « Comment vais-je survivre à ce camp ? » Je suis au fond du trou, pratiquement en crise existentielle, et je réalise que ce camp sera difficile.

D.S. de N.

Nous écrivons le 29.07.2022. Je me prépare pour le camp d'été. Mon premier camp JS (je me réjouis trop), Je jette un œil à mon sac, et je vois que j'ai encore la place pour à peu près trois El Tony's. « À la JS on cuit même les spaghettis au maté, c'est calme, il y en aura assez ». Je les laisse au frigo.

Ellipse jusqu'au 30.7.2022

Lit choisi, affaires déballées. Je chantonne l'internationale jusqu'à en avoir la gorge sèche. « J'ai bien envie d'un maté, allons donc au bar ». Je suis sous le choc. Pas de mats. Je suis ravagée.

N. SCH. de M

Le sevrage de maté me pose problème en tant que personne avec une addiction auto-diagnostiquée au maté. J'ai des symptômes de manque constants. Je rêve maté, je pense maté, je... j'ai besoin de maté.

Le pire dans tout cela, c'est que le Comité directeur a visiblement prévu sa propre réserve de maté. Nous sommes une société séparée en deux classes. La JS ne peut pas fonctionner sans maté, et le fait que le CD ait profité de l'inégalité dans l'accès à l'information pour se constituer un monopole sur le maté est inacceptable.

Le monopole sur le maté du CD (et d'Arsena) doit être exproprié et redistribué à la base.

N. C.

Pour moi, le camp d'été de la JS, c'est une bouffée d'air loin du quotidien néolibéral. Et cela m'a énormément réjoui de trouver le temps de participer à cet évènement essentiel malgré mon emploi. Mais mon humeur joyeuse et pleine d'espoir s'est éteinte sitôt que j'ai trouvé le bar.

Au camp de Pâques déjà, j'ai dû survivre en me contentant de Red Bull maté, seul offert à la vente. Cet été fut une nouvelle déception. Mais le terme de déception ne peut réellement

approcher les sentiments que j'ai traversés. Je soutiens cette proposition parce que je veux pour les générations futures un meilleur avenir et un accès inconditionnel au maté.

R. K. de WT

Très concrètement, nous adressons la demande suivante au Comité directeur de la JS Suisse : Lors de tout événement JS disposant d'un bar, celui-ci doit être approvisionné en (bon) maté en quantité suffisante ! Si ce n'est pas possible, les participant-es doivent être informé-es de la nécessité d'acheter leur propre (bon) maté.

Camarades, haut les tasses !

Recommandation du Comité directeur : accepter.